

# Dubœuf Pierre, parcours de captivité<sup>1</sup>

Hervé Arson  
V1/02  
11/12/21

## État civil mobilisation et capture

Pierre Dubœuf était né le 8 octobre 1916 à Saint-Étienne (Loire), fils de Pierre Dubœuf et de son épouse Louise née Mirailler. Il s'est marié à Saint-Étienne le 26 octobre 1935 avec Mélina Condamin et habitait avec son épouse à Saint-Étienne au 26 rue du Docteur Charcot. La fiche de prisonnier ne permet pas de savoir si les époux ont eu des enfants. Il était peintre en bâtiment.

Il a été recruté soldat de 2<sup>ème</sup> classe (matricule 1533) et affecté lors de la mobilisation au 38<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Ce régiment était une des unités de la 25<sup>ème</sup> Division d'Infanterie sous le commandement du général Molinié, elle-même composante du 5<sup>ème</sup> Corps d'Armée sous le commandement du général Altmayer.

Le 38<sup>ème</sup> R.I. a été déployé au Nord le 10 mai 1940, et a défendu la poche de Lille, stoppant l'avancée des armées allemandes jusqu'à l'épuisement total des munitions et la reddition le 31 mai. La résistance opposée par le 38<sup>ème</sup> R.I. a permis le réembarquement de milliers de soldats britanniques à Dunkerque.

Pierre Dubœuf a été capturé à Lille (Nord) le 28 mai 1940. Il a dû être dirigé vers l'un des deux Fronstalags de Lille : 102 ou 186 ; aucun document archivé au SHD-Caen ne permet de le préciser.

## Transfert en Allemagne

Le prisonnier est transféré le 7 juin 1940 du front vers le Stalag XX B à Marienburg, en Poméranie, Allemagne, comme indiqué sur la Meldung 16 du Stalag XX B. Cette ville se situe en Pologne aujourd'hui, sous le nom de Malbork, près de Gdansk. La liste 16 comprend 630 noms de nouveaux prisonniers. Pierre Dubœuf a reçu le matricule XXB 51 887.

## Internement et décès au Stalag 325

Il a été condamné à la déportation en Pologne, mais rien n'indique où, quand ni pour quel motif. La Meldung 544 du Stalag XX B indique qu'il est transféré au Stalag 325 le 1<sup>er</sup> novembre 1942. Selon la Meldung 1165 du 325 (noté août 43, Lemberg), deux prisonniers décèdent le 4 juillet 1943 : Saladin Marceau et Dubœuf Pierre.

Ils se sont évadés du sous-camp de Stryj, à 80 km au sud de Lemberg le 2 juillet. Ils ont rejoint le village d'Orow (Oriv aujourd'hui) dans l'arrondissement de Drohobycz<sup>2</sup> proche des Karpathes, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Stryj. Des civils ukrainiens les ont attaqués et massacrés. Les deux Français sont décédés des suites de leurs blessures.

L'acte de décès a été signé par deux témoins : Charles Chantreau (mle : 25 321) d'Amberieu en Bugey (Ain) et Justin Gras (mle : 2340 VI H) postier à Gourdon (Lot). Pierre Dubœuf a été inhu-

---

<sup>1</sup> Dossier 21P 173932, fiche de prisonnier et Meldungen.

<sup>2</sup> Région pétrolifère ; les Nazis y avaient organisé le travail forcé des Juifs dans un Judenarbeitslager. La consigne du Schlussbefehl (devoir de tirer) prévalait. L'antisémitisme régnait chez les Ukrainiens nationalistes. Les civils ukrainiens pouvaient impunément tuer des Juifs évadés d'un camp de travail.

mé le 9 juillet avec son compagnon d'infortune au nouveau cimetière de Stryj, tombes 9 et 10. L'aumônier Laire Jean (mle : 1023) les a accompagnés à leur dernière demeure.

Une lettre d'Henri Thiébaud, homme de confiance du Stalag 325 a été envoyée au maire de Saint-Étienne pour annoncer le décès du prisonnier. Il a écrit un rapport complet sur les circonstances de l'évasion et du décès des deux prisonniers.

### Autres observations

Rien ne signale que l'épouse du soldat mort pour la France ait reçu une pension ou un pécule. Le titre d'Interné Résistant n'a pas été demandé.